

Inondations en chaine : faut-il quitter sa maison ?

Description

Les Ã©pisodes dâ??inondation se multiplient dans certaines rÃ©gions de France et les sinistrÃ©s se trouvent face Ã un dilemme douloureux : doivent-ils dÃ©mÃ©nager ou pas ? Une question que se sont posÃ©s, pour des raisons moins dramatiques, les rÃ©sidents de la Rose des Sables.

**Revue de presse Ã la rÃ©sidence autonomie de la Rose des sables Ã Rouen.
Ã?taient prÃ©sents : Brigitte, France, Jacqueline, Jean-Louis, Martine, Odette, Vincent et les animatrices : Edwige et Gracinda.**

Brigitte : Les sinistres liÃ©s aux inondations se multiplient. Ces catastrophes naturelles durent de plus en plus longtemps et deviennent presque chroniques. De nombreuses rÃ©gions sont touchÃ©es, autour de Rouen sur les bords de Seine mais aussi dans lâ??Yonne, dans le Pas-de-Calais, en Charente-Maritime, en Gironde. Les habitants qui sont inondÃ©s se dÃ©pÃªchent dÃ¨s la dÃ©crue de tout reconstruire et de remettre comme câ??Ã©tait. Ce faisant, ils sâ??exposent Ã de nouveaux drames.

Jacqueline : Reconstruire comme câ??Ã©tait nâ??empÃªche pas le problÃ¨me, en lâ??occurrence la montÃ©e des eaux, de se poser Ã nouveau. La Faute-sur-Mer a subi une inondation terrible, il y a 10 ans et la mairie a eu lâ??intelligence de ne pas reconstruire au mÃªme endroit. A lâ??Ã©poque, les maisons pouvaient Ãªtre bÃ¢ties sur du sable ou au-dessous du niveau de la mer, câ??Ã©tait une ineptie. Il faut prendre des mesures mÃªme onÃ©reuses pour Ã©viter que les drames se reproduisent.

Odette : Dans les annÃ©es 60, les gens voulaient avoir leur maison juste au bord de lâ??eau. Personne ne sâ??inquiÃ©tait alors du danger potentiel, câ??Ã©tait trÃ¨s en vogue.

Jacqueline : Les villes dÃ©livraient des permis de construire pour des terrains qui auraient dÃ» rester inhabitÃ©s.

Edwige : Le bÃ©tonisation des terrains pose un problÃ¨me. A Bois-Guillaume, le moindre bout de terrain est construit, lâ??Ã©vacuation des eaux de pluie est problÃ©matique. Il y a 2 ans, un trÃ¨s gros orage a Ã©clatÃ© provoquant un Ã©norme afflux dâ??eau. Un torrent sâ??est formÃ©. Il y a eu un mort.

Brigitte : MalgrÃ© les risques, on entend des victimes dire quâ??ayant vÃ©cu toute leur vie dans une rÃ©gion, elles veulent y rester.

France : Quand les gens se sentent chez eux, ils ont du mal Ã admettre quâ??ils doivent dÃ©mÃ©nager.

Gracinda : On voit parfois des tÃ©moignages de gens qui ont tout perdu et qui gardent le sourire malgrÃ© tout.

Jacqueline : Il nâ??y a pas de schÃ©ma prÃ©cis pour rÃ©agir Ã un drame. Câ??Ã©tait sans doute moins grave mais jâ??ai une amie qui vivait Ã Saint-Martin-de-Boscherville dans une maison pas trÃ¨s loin de la Seine. Câ??Ã©tait un lieu magnifique mais tous les ans pendant quelques jours, elle Ã©tait obligÃ©e de rentrer chez elle en bateau. Câ??Ã©tait devenu une sorte dâ??habitude. Quand nous Ã©tions invitÃ©s chez elle, nous y allions en bateau, câ??Ã©tait trÃ¨s drÃ´le.
Câ??est ainsi, il y a des gens qui sont tellement attachÃ©s Ã leur lieu de rÃ©sidence quâ??ils ne peuvent pas en partir mais Ã un moment oÃ¹ un autre, ils nâ??auront plus le choix. La situation climatique se dÃ©grade, il y a le feu partout, il y aura de plus en plus dâ??exodes.

Gracinda : Dans les rÃ©gions oÃ¹ les catastrophes naturelles sont trop frÃ©quentes, certaines compagnies dâ??assurances deviennent rÃ©ticentes Ã couvrir les risques.

Jacqueline : Les assurances privÃ©es ont toute une rÃ©assurance. Si la compagnie ne peut pas payer, câ??est la rÃ©assurance qui paye. Les mutuelles sont limitÃ©es financiÃ¨rement, elles ne profitent pas du mÃªme fonctionnement, câ??est pourquoi, elles ne remboursent pas de la mÃªme maniÃ¨re.

Gracinda : Si les assurances se retirent et ne remboursent plus les sinistres, les gens devront dÃ©mÃ©nager.

Brigitte : Ce nâ??est pas Ã©vident de partir ! Et pour aller oÃ¹ ? Il faut de la famille, un lieu dâ??accueil.

Jacqueline : Personnellement, je ne mâ??attache pas au matÃ©riel, je pense quâ??il vaut mieux partir et tout recommencer ailleurs. On peut toujours reconstruire sa vie.

Vincent : Moi, rien ne me ferait partir de Rouen. Je suis bien lÃ oÃ¹ je suis. Vivre Ã Rouen et mourir Ã Rouen.

Brigitte : Plus jeune, jâ??ai fait le choix de partir vivre Ã Paris. Câ??Ã©tait trÃ¨s facile car câ??Ã©tait mon dÃ©sir. Jâ??ai vraiment adorÃ© tout ce cÃ´tÃ© culturel qui mâ??attirait, jâ??en ai vraiment profitÃ©. Plus tard, quand il a fallu, je suis revenue Ã Rouen pour mâ??occuper de mes parents. Je ne le regrette pas car ils Ã©taient extraordinaires mais câ??Ã©tait plus une obligation quâ??un projet personnel. En revenant, jâ??ai trouvÃ© la vie passablement Ã©triquÃ©e et surtout le regard des gens sur ma faÃ§on de vivre. Jâ??avais lâ??impression de devoir faire attention Ã ma maniÃ¨re de mâ??habiller. Je me sentais observÃ©e.

Odette : Moi aussi, jâ??ai tout quittÃ© mais beaucoup plus tard puisque je venais de prendre ma retraite. Je me suis installÃ©e sur de lâ??ile de la RÃ©union pour rejoindre ma fille. Ã?a me faisait plaisir dâ??y aller. Jâ??y suis restÃ©e 7 ans sans savoir si jâ??allais revenir Ã Rouen oÃ¹ jâ??avais

toujours vÃ©cu. Ce nâ??Ã©tait pas compliquÃ© de partir. Câ??Ã©tait un choix positif et dont jâ??ai pleinement profitÃ© ; la RÃ©union est tellement jolie, on vit toujours dehors.

Jacqueline : Jâ??ai toujours pu quitter les endroits oÃ¹ je vivais du jour au lendemain sans Ã©prouver la moindre difficultÃ©. Je dÃ©mÃ©nageais en moyenne tous les 4 ans dans le cadre de mon travail, jâ??aurais pu refuser mais jâ??aimais ces changements. Le fait de bouger est passionnant ; on dÃ©couvre de nouvelles villes, de nouvelles amitiÃ©s, de nouvelles relations ; câ??est trÃ¨s enrichissant.

Martine : Je suis toujours restÃ©e en Normandie. Je suis retournÃ©e chez mes parents quand jâ??ai quittÃ© mon mari ; ensuite, jâ??ai trouvÃ© un appartement Ã St Etienne du Rouvray, au 4Ã¨me Ã©tage dâ??un immeuble Ã ChÃ¢teau Blanc ; je nâ??aimais pas du tout, mais jâ??y suis restÃ©e longtemps. Ce nâ??est pas si facile de partir. Au bout dâ??un certain temps, on prend des habitudes et quand on est seule, les dÃ©marches sont lourdes Ã entreprendre. Finalement, je suis revenue sur Rouen parce que mon immeuble allait Ãªtre dÃ©truit. Je nâ??avais pas le choix. On mâ??a aidÃ©e pour les dÃ©marches et je suis arrivÃ©e dans cette rÃ©sidence. Je me sens en sÃ©curitÃ©, ici.

Vincent : Je suis nÃ© Ã Rouen, rive gauche, et je suis parti Ã 25 kilomÃ¨tres, Ã Vascoeuil dans lâ??Eure. Pour moi, câ??Ã©tait dÃ©jÃ trop loin. Je ne voulais pas partir, jâ??ai Ã©tÃ© obligÃ© de suivre mes parents. DÃ¨s que jâ??ai pu, je suis revenu Ã Rouen. Je connais tout ici. Que jâ??Ã©tais heureux de retrouver mon environnement habituel !

Jean-Louis : Jâ??ai Ã©tÃ© Ã©levÃ© Ã la crÃ¨me fraiche de Normandie ! Je suis toujours restÃ© dans la rÃ©gion dâ??Yvetot, jâ??y suis bien. Je nâ??ai jamais eu envie dâ??en partir.

France : Jâ??ai beaucoup bougÃ© en France, dâ??abord enfant puis quand jâ??ai connu mon mari. Il Ã©tait gendarme, je lâ??ai suivi Ã Ã?vreux, Ã Pacy-sur-Eure et dans ses diffÃ©rentes casernes. Ce ne sont que des mauvais souvenirs. Quand on partait, je ne savais pas oÃ¹ jâ??allais, je suivais mon mari, câ??est tout. Chaque dÃ©part Ã©tait douloureux. Il fallait que je recommence tout : mâ??habituer Ã un nouvel environnement, rencontrer de nouveaux amis, commencer de nouvelles activitÃ©s ? Jâ??ai fait beaucoup de bricolage, je mâ??occupais, je suis trÃ¨s manuelle.

Jacqueline : Quelle que soit notre volontÃ©, nous devrons bien nous adapter aux circonstances. Des expÃ©riences sont menÃ©es dans certains pays, en prÃ©vision des modifications de nos conditions de vie. Aux Pays-Bas, des maisons flottantes ont Ã©tÃ© construites, elles montent en mÃªme temps que lâ??eau. Câ??est peut-Ãªtre une solution locale. Câ??est une idÃ©e en tout cas.

Categorie

1. hors les murs

date crÃ©Ã©e
23/04/2024